

Israël et la Palestine

Sources Gallica (BnF) notamment *l'Afrique du Nord illustrée*

Tout le monde (ou presque) sait que la création « officielle » de l'état d'Israël date du 14 mai 1948, après le vote du plan de partage de la Palestine le 29 novembre 1947 par l'Organisation des Nations Unies (ONU) qui met fin au mandat britannique et qui prévoit la création d'un État juif sur 60 % des territoires de la Palestine mandataire.

— Dans les pays vassaux de l'Axe est admis le principe de l'émigration des Juifs vers la Palestine. Une haute personnalité des Balkans a annoncé officiellement à la Croix-Rouge Internationale que son gouvernement était prêt à accorder les visas de sortie aux Juifs. Une déclaration analogue a été faite par le chef du gouvernement hongrois.

Quand même du 1^{er} janvier 1943

Dans un dictionnaire de 1938, le drapeau palestinien figure ainsi



Mais le peuplement juif dans ce territoire est beaucoup plus ancien : remontez le temps avec moi ...

Les événements de Palestine et le Maroc

Le sang a coulé en Terre Sainte.

De véritables combats ont eu lieu entre Israélites et Musulmans devant le Mur des Lamentations et près de la Mosquée d'Omar.

Dans la campagne, de Jérusalem à Tel-Aviv, des villages sionistes ont été attaqués, et certains même pillés par des Arabes, qui considèrent les nouveaux venus comme des envahisseurs et des spoliateurs.

L'intervention des troupes britanniques, renforcées en hâte, car les effectifs de police étaient invraisemblablement réduits, ont rétabli l'ordre, non sans peine, et pour combien de temps ?

L'Afrique du Nord illustrée du 4 janvier 1930

Le drame éternel

Voici sur la terre de Palestine, rouge de sang, le drame dans toute son horreur orientale.

Les massacres aveugles, les maisons en flammes, les foules qui hurlent, les vieilles qui glapissent en déchirant la peau parcheminée de leurs faces, l'odeur des cendres, de la poudre, de la mort...

Les grands vautours ouvrent dans le ciel leurs larges ailes. L lançant leur appel sinistre, ils viennent s'abattre avec une lugubre avidité sur les cadavres. Il y a des vieillards mutilés, des enfants écorchés vifs, des femmes qui menacent l'azur de leurs ventres largement ouverts, les yeux exorbités par une dernière vision d'horreur et d'épouvante.

C'est la haine des races. C'est le fanatisme religieux.

Or, est-on bien sûr que le principal personnage de cette tragédie soit le fanatisme ?

Dans les drames de l'Orient, où les peuples et les races se côtoient, se heurtent, rivalisent, il faut toujours songer à un personnage occulte, sorte de démon qui hante l'esprit des acteurs, qui soulève la passion des foules, et dont l'image même se reflète dans le décor : la terre.

Lorsque le mouvement sioniste, sous l'égide d'Albion, devint une réalité concrète, que la doctrine essaya de s'appliquer à une portion de la Palestine, un problème se posa aussitôt, celui de la terre. A ces Israélites, redevenus maîtres de leur pays d'origine, il fallut des champs. Or, la Palestine, féconde en légendes et en épopées religieuses, est une terre avare en récoltes, et l'homme y trouve difficilement les lopins de terre qui lui donneraient les moissons dont il rêve.

Arabes et Israélites se trouvèrent donc en conflit. L'expansion des uns sur les domaines de culture était l'exil des autres. On trouva des formules. On crut arranger les choses.

Mais, en réalité, la haine était allumée au fond des cœurs et n'importe quel prétexte, n'importe quel événement occasionnel devait faire exploser les poudrières. C'est généralement la guerre de religion qui sert de prétexte. Combien de grandes luttes qui ont ensanglanté l'histoire humaine, se sont faites avec des prophètes en tête, sous l'étendard qui symbolisait une foi, mais avaient pour mobile secret, inavoué, la convoitise des terres ?

Le mur des lamentations ? Le tombeau d'Abraham ? Oui, peut-être. Mais regardez donc surtout tout autour et vers l'horizon, les plaines, les champs, les vergers.

L'Afrique du Nord illustrée du 28 septembre 1929



קרן קיימת לישראל



Le Fonds National Juif a pour but d'acquérir, des terrains en Palestine comme bien inaliénable du peuple juif et de les donner en location héréditaire aux colons juifs.

**Commission centrale du F. N. J.
d'Alsace et de Lorraine**
Strasbourg, 3-5, rue Sébastopol 3-5
Téléphone 3217

Der jüdische Nationalfonds ist dazu bestimmt, in Palästina Grund u. Boden als unveräußerl. Eigentum des jüdischen Volkes zu erwerben und es jüdischen Kolonisten in Erbpacht zu geben.

Liste des dons reçus entre le 25 et le 31 octobre 1920

Dons divers.

Puttelange: (n. Mr. Reichelsohn) Karm. Rohrbach 2 frs.

Le Juif Strasbourg du 5 novembre 1920

L'ÉMIR SAÏD EN FRANCE

Pour comprendre toute la portée du voyage qu'entreprend en ce moment l'émir Saïd en France, il est nécessaire de connaître tous les détails de notre occupation de la Syrie.

La Syrie, terre fertile, abondante en ressources de toutes sortes, devait fatalement être convoitée par les Anglais qui l'occupèrent avant nous et qui songèrent immédiatement, avec leur solide compréhension des choses coloniales et leur sens avisé du commerce, à mettre tous les moyens en action pour acquérir ce nouveau territoire.

Dans leur esprit de domination, les Britanniques se leurrèrent du doux espoir de cimenter en un seul bloc la Palestine, dont ils s'étaient déjà assuré la possession, et toute la Syrie. Ils auraient ainsi détenu, avec l'Égypte, Malte comme citadelle avancée et Beyrouth comme grand port de commerce, toute la Méditerranée orientale.

En malins larrons, les Anglais s'acquirent à prix d'or l'amitié des Arabes de Syrie à la tête desquels ils comptaient placer, sous leur protectorat, l'émir Feyçal, fils du sherif de la Mecque, dont la politique est nettement opposée à la nôtre.

Toutes ces ambitieuses menées furent heureusement contrariées, pour la sauvegarde de nos intérêts, par l'amitié séculaire que nous ont vouée les chrétiens de Syrie et les populations du Liban, continuellement en butte aux incursions criminelles des Arabes à la solde de l'émir Feyçal.

Deux courants franchement opposés s'établirent alors en Syrie : un courant francophile de la part des chrétiens et un courant anglo-arabophile de la part de toutes les populations musulmanes de Syrie.

L'Afrique du Nord illustrée du 6 mars 1920

Si l'on entend par « sionisme » la constitution de colonies ou de foyers juifs en Palestine, l'intervention de la Conférence de la Paix est inutile. Il existe déjà des colonies juives en Palestine, dues à la libéralité de M. Edmond de Rothschild. Pleine et entière liberté doit être donnée à d'autres colonies juives en formation, comme aussi à des colonies catholiques, protestantes, grecques, arméniennes, de s'établir en Palestine, en s'y conformant aux lois du pays.

Communiqués de juillet 1919

D'OU VIENNENT LES JUIFS ?

(suite et fin)

C'est ainsi que dans des tribus nomades des environs d'Aïn-Beïda, de Sétif et de Bousaâda vivaient des communautés juives qui ont causé une grande surprise à nos premiers officiers des affaires arabes.

D'autre part, il est certain qu'une différence essentielle est à établir entre les individus descendant directement des Juifs originaires de la Palestine et les individus de race arabe et berbère qui avaient embrassé la religion juive. Les premiers, im-

L'Antijuif algérien du 11 août 1897

Même ce journal antisémite confirme qu'il existe « *des Juifs originaires de la Palestine* » !

Les premières bases politiques dans le sens de la création d'un état d'Israël ont été posées lors du premier congrès mondial sioniste à Bâle en 1897 sous la direction de Theodor Herzl.

peuplent la Syrie. La Palestine est habitée par des Juifs, des Turcs et des Arabes. Ces

Traité élémentaire de Géographie par Malte-Brun 1830

En 1807, Napoléon I^{er} évoque « *la situation des Juifs dans la Palestine* » (*Napoléon I^{er} et les Juifs* par Albert Lemoine)

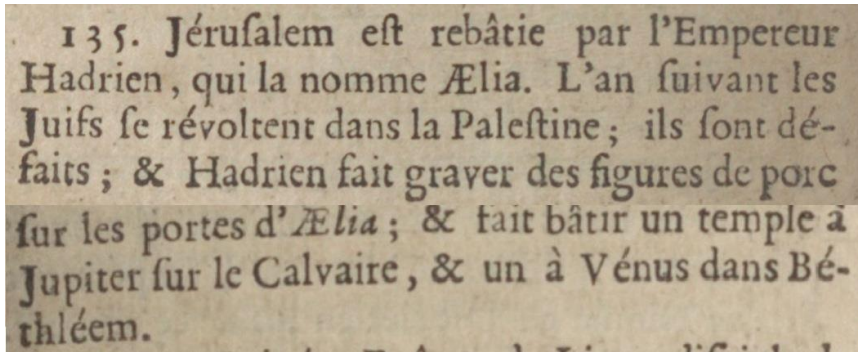
mondiale et spirituelle. Et, plus tard, chaque fois que l'occasion s'offrait, il y eut en vérité des mouvements massifs de Juifs vers la Palestine. Lorsque les Juifs furent chassés d'Espagne à la fin du quinzième siècle, deux cent mille d'entre eux se dirigèrent vers l'Orient. Nous n'avons pas oublié l'accueil amical que nous fit alors le monde musulman. Nous sommes venus en Turquie et de là en Palestine, où nous avons constitué des communautés. La ville détruite de Tibériade fut recons-

Le peuple juif et la Palestine Dr Chaim Weizmann 1937

Déposition devant la Commission royale du gouvernement britannique

...

En l'an 135, il y avait déjà des Juifs en Palestine



135. Jérusalem est rebâtie par l'Empereur Hadrien, qui la nomme *Ælia*. L'an suivant les Juifs se révoltent dans la Palestine ; ils sont défaits ; & Hadrien fait graver des figures de porc sur les portes d'*Ælia* ; & fait bâtir un temple à Jupiter sur le Calvaire, & un à Vénus dans Béthléem.

C'est ainsi que la secte juive des Karaïmes, chassée de Palestine aussitôt après la mort du Christ, put s'y réfugier.

Maintenant voici l'opinion du commandant Féraud, historien des tribus du Sud constantinois et traducteur du « Kitab el Adouani » :

— D'après les traditions recueillies par les plus anciens auteurs musulmans, la majeure partie des populations de l'Afrique du Nord et surtout du Sahara sont d'origine chananéenne. Ils prétendent que lorsque David eut tué le géant Goliath — qu'ils appellent Djallout — les Philistins vaincus s'enfuirent de Palestine et vinrent se réfugier en Afrique, et que cette contrée se peupla de leur postérité. Les historiens et géographes grecs et latins rapportent des traditions à peu près analogues. »

L'Afrique du Nord illustrée du 26 juillet 1936

Le roi David régnait 1000 ans avant Jésus-Christ !

Et ce sont des auteurs musulmans qui affirment qu'à cette époque « *les Philistins s'enfuirent de Palestine* » où ils laissèrent ... les Juifs !